

FUTURA

L'IA va faire sa rentrée dans les classes !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

L'IA fait sa rentrée dans les classes ! Qu'est-ce que ça veut dire pour les élèves ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

L'annonce a été faite à l'occasion du Salon VivaTech 2026 ! À partir de la rentrée scolaire 2027, tous les élèves de seconde suivront une heure d'enseignement consacrée à l'intelligence artificielle chaque semaine. Si cette décision marque une nouvelle étape dans la transformation de l'école en général, cette annonce soulève immédiatement plusieurs questions comme, les futurs diplômés auront-ils la même valeur ? Ou encore, L'école risque-t-elle d'accentuer une dépendance au numérique déjà très présente chez les plus jeunes ? Bonjour à toutes et à tous, cette semaine dans *Vitamine Tech* on regarde l'impact qu'est d'introduire l'intelligence artificielle dans le milieu scolaire !

[Une musique électronique calme.]

Faire ses devoirs n'a jamais été aussi simple et ni aussi complexe à la fois. Depuis que des intelligences artificielles génératives comme ChatGPT sont devenues accessibles au grand public, le monde de l'éducation a changé à toute vitesse. En quelques mois seulement, les élèves se sont retrouvés avec de nouveaux outils entre les mains : des IA capables de rédiger une dissertation, de résumer un cours ou encore de les accompagner dans la résolution d'exercices. Une révolution qui transforme, alors, en profondeur la manière d'apprendre et qui soulève de nombreuses questions sur l'avenir de l'éducation. Parce que face à cette situation, les systèmes éducatifs se retrouvent confrontés à un choix difficile : accepter ces outils ou tenter de les interdire. Sauf que l'intelligence artificielle est déjà là, et en interdire l'accès est tout simplement impossible. Et ça, c'est précisément le constat partagé par de nombreux spécialistes de l'éducation. Et donc l'enjeu n'est plus d'empêcher les élèves d'utiliser l'intelligence artificielle, mais de leur apprendre à la comprendre, car même si ces agents conversationnels reposent sur des modèles statistiques très complexes capables de produire des réponses convaincantes, leurs réponses ne sont pas toujours exactes. D'ailleurs, L'UNESCO rappelle que l'IA ne doit jamais remplacer l'esprit critique des élèves, et l'organisation insiste sur un point essentiel : les jeunes doivent comprendre comment ces systèmes fonctionnent, quelles sont leurs limites, quels biais peuvent-ils reproduire et pourquoi il est indispensable de vérifier les informations qu'ils génèrent. C'est

dans cette logique que le Premier ministre français, Sébastien Lecornu, a annoncé qu'à partir de la rentrée 2027, tous les élèves de seconde bénéficieront d'une heure hebdomadaire consacrée à l'intelligence artificielle. On parle donc d'un enseignement qui sera intégré au cours de Sciences numériques et technologie (SNT). L'objectif, selon le Premier ministre, est de donner aux élèves les connaissances nécessaires pour comprendre le fonctionnement des modèles d'intelligence artificielle, leurs usages dans la vie quotidienne, les enjeux d'éthique et de souveraineté numérique, mais aussi les risques liés à la désinformation et aux contenus générés automatiquement. Et tout ça, pour former à la fin des citoyens capables d'utiliser ces outils avec discernement. Mais pourquoi cette décision est-elle prise aujourd'hui, et pas plus tôt ? En réalité, ce virage vers l'intelligence artificielle à l'école était déjà en préparation depuis quelque temps. Dès février 2025, l'ancienne ministre de l'Éducation nationale, Élisabeth Borne, avait annoncé le lancement d'une formation en ligne consacrée à l'IA pour les collégiens et les lycéens, avec un déploiement prévu à la rentrée scolaire 2025. Pourtant, cette première initiative est restée assez discrète et n'a été mise en œuvre que dans un nombre limité d'établissements. Mais cette réforme soulève aussi une autre question importante. Depuis plusieurs années, les autorités publiques alertent sur les conséquences d'un usage excessif des écrans chez les jeunes. Les experts évoquent notamment des effets sur le sommeil, la capacité de concentration ou encore le développement cognitif. Alors, comment expliquer qu'au même moment, l'école fasse une place de plus en plus importante aux outils numériques et à l'intelligence artificielle ?

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Entre promesses pédagogiques et risques éducatifs, où allons-nous ? D'un côté, l'intelligence artificielle est présentée comme une véritable opportunité pour l'école. Elle pourrait personnaliser les apprentissages, accompagner les élèves en difficulté ou encore aider les enseignants à préparer leurs cours et à gagner du temps. D'ailleurs, plusieurs pays expérimentent déjà ces usages. En Estonie, par exemple, l'éducation numérique est très développée et les compétences liées à l'IA sont progressivement intégrées aux programmes scolaires. À Singapour, l'accent est surtout mis sur la formation des enseignants dans le but qu'ils puissent encadrer efficacement ces nouveaux outils. En Corée du Sud, des manuels scolaires numériques intégrant l'intelligence artificielle capables d'adapter certains exercices au niveau des élèves sont actuellement testés. Mais si l'on regarde de plus près, ces expériences ont un point commun : partout, l'IA reste un outil d'accompagnement, elle ne remplace jamais l'enseignant. Au fond, l'arrivée de l'intelligence artificielle à l'école pose moins la question de son introduction que celle de son encadrement, car dans les faits, l'IA est déjà utilisée par de nombreux élèves. L'enjeu n'est donc plus de savoir s'il faut l'autoriser ou l'interdire, mais plutôt de déterminer comment l'intégrer et l'enseigner de façon responsable. L'objectif affiché par les autorités françaises est donc clair : permettre aux élèves de comprendre ces technologies pour en faire un usage éclairé, plutôt que de les subir. Reste une question essentielle : cette maîtrise technique sera-t-elle suffisante pour préserver ce qui fait le cœur de l'école : apprendre à réfléchir, à douter et à construire un raisonnement par soi-même ? C'est sans doute là que se jouera l'équilibre des années à venir. Entre innovation numérique et préservation de l'esprit critique, l'école devra trouver une véritable ligne de crête.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout nouvel épisode de *Bêtes de science* dans lequel Gaby Fabresse vous emmène à la découverte du fennec, petit renard des sables, capable de survivre à des températures extrêmes! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]